Sainte Anne
Profession solennelle du Frère François d'Assise

Sainte-Anne, le 26 juillet 2010

Lectures : *Si* 44, 1.10-15
He 11, 1-2.8-13a
Mt 13, 11a.16-17

Frères et Sœurs,

C'est le Christ qui nous rassemble ce matin alors que nous célébrons la fête de notre sainte patronne, la bonne sainte Anne que la tradition nous fait vénérer comme la mère de Marie, de la Vierge Marie, donc comme la grand-mère de Jésus. Elle est le type même de la grand-mère qui réunit et rassemble ses enfants et ses petits-enfants, qui unifie et pacifie toutes les relations des membres de la famille. Il n'est qu'à constater combien il devient difficile de se retrouver et de se rassembler en famille lorsque la génération précédente nous a quittés !

Sainte Anne rassemble ce matin la grande famille de notre monastère avec autour des moines, les parents des moines, mais aussi toute la famille et les nombreux amis du frère François d'Assise.

Mon cher frère François d'Assise, après le Christ et après sainte Anne, c'est donc vous aussi qui nous rassemblez ce matin à l'occasion de votre profession solennelle. Nous sommes heureux de vous entourer et de prier avec vous et pour vous.

Votre profession solennelle qui marque votre engagement total et définitif dans la communauté, va faire de vous un moine à part entière. Pour marquer ce passage, vous allez à nouveau exprimer, en suivant notre rituel, *votre désir de quitter le monde pour être tout à Dieu*.

Votre désir de quitter le monde, voilà déjà longtemps que vous l'avez exprimé, me direz-vous, en entrant au monastère. Mais vous venez de prendre encore une nouvelle longueur sur vos amis, vos frères et sœurs, en rédigeant un acte de renonciation au plan canonique et un testament au niveau du droit civil. En principe, ce ne sont pas des actes que l'on pose à votre âge, et ils montrent, à leur manière, votre orientation résolument eschatologique !

Votre désir de quitter le monde, ne prend tout son sens que pour être tout à Dieu. Seul, face à Dieu, les bras en croix, vous allez chanter votre *Suscipe* : Reçois-moi, Seigneur, selon ta parole, et je vivrai ; et ne me déçois pas dans mon attente.

Puis, je vous revêtirai de la coule, ce large vêtement noir aux grandes manches, signe de votre don total au Seigneur ; vêtement qui vous enveloppe totalement comme les eaux d'un nouveau baptême. Moine à part entière, vous aurez désormais voix au chapitre, au milieu de vos frères.

Cette étape importante dans la vie d'un moine est en réalité un nouveau départ dans la ligne de ce pourquoi vous y êtes entré, dans la ligne de votre don au Seigneur.

Alors maintenant, et même plus que jamais, il faut continuer à vous laisser conduire par le Saint Esprit, il faut continuer à *vous laisser faire*, à œuvrer dans cette dynamique dans laquelle vous êtes déjà entré et qui consiste à chercher, par tous les moyens et à tous les instants, l'union de volonté avec le Seigneur.

Tout commence par le retrait du monde et dans silence de notre vie ; dans la douceur de ce silence contemplatif, qui apaise en profondeur tout ce qui nous habite et qui nous agite, et qui nous place dans l'attitude du disciple qui accueille et reçoit.

Dans un premier temps, on imagine parfois qu'il faut faire beaucoup pour être un bon moine ; faire beaucoup pour la louange du Seigneur, faire beaucoup pour le service de ses frères. Et bien, vous avez déjà appris, et n'oubliez pas que vous avez encore toute votre vie pour l'apprendre, il faut, dans la vie spirituelle, avant tout se laisser faire. Je ne dis pas ne rien faire, mais bien vous laisser faire.

Mais qu'est-ce que se laisser faire ? , sinon nous abandonner à la volonté de Dieu, et, pour le dire en quelques mots, commencer par faire silence, pour écouter attentivement, pour chercher et discerner la volonté de Dieu, ensuite la faire sienne ce qui n'est pas toujours le plus facile, y adhérer de tout son cœur, et tout mettre en œuvre pour la réaliser.

Cela peut paraître simple voire même simpliste, mais, contrairement aux apparences ou à un regard superficiel, il faut être bien courageux pour s'abandonner à la volonté à Dieu, car, en définitive, on ne sait pas jusqu'où cela peut nous mener. Il faut avoir le courage de Jésus lui-même qui se livre à la volonté du Père et qui ose aller jusqu'au bout de l'amour.

Il faut avoir le courage d'accueillir cette volonté quelle qu'elle soit et quelle que soit la manière dont elle nous arrive ; ce peut être directement, par motion ou révélation du Saint Esprit, ce qui est en fait assez rare ; la volonté de Dieu nous arrive plus généralement par la voie, oh combien ordinaire, des médiations humaines, par la voie royale de l'obéissance qui, dans un regard de foi, nous identifie, de manière certaine, à Celui que nous sommes venus chercher et suivre au monastère, Jésus-Christ.

Mon cher frère, votre profession est aussi pour chacun de nous, vos frères-moines, l'occasion de réfléchir à notre propre engagement, l'occasion de re-choisir Jésus-Christ, de redire oui à Jésus dans notre cœur, de reformuler nos engagement selon nos trois vœux, spécifiquement bénédictins : la stabilité dans notre monastère, la conversion de nos mœurs, l'obéissance. Chacun de nous est convié à reconsidérer en conscience sa manière personnelle de répondre concrètement aujourd'hui à l'appel du Seigneur.

Avec vous, nous allons reprendre ensemble le Suscipe, manifestant ainsi que c'est vraiment ensemble que le Seigneur daigne nous conduire. Voilà un mot qu'aimait particulièrement le Père Yves Boucher. Le Seigneur daigne nous conduire, et il nous revient, par voie de conséquence, d'avoir l'honneur de Le servir, ce qui appelle bien sûr un investissement, un engagement total de toute notre personne, une abnégation totale de nos humeurs, pour nous vouer corps et âme à la louange divine et à l'amour fraternel, dans une participation consciente, pleine et active à tous les aspects de notre vie.

Avec vous, en même temps que vous, nous redisons notre amour au Seigneur. Nous le remercions de nous avoir choisis et appelés à vivre ensemble et à le servir, ici, à Sainte-Anne, et nous Lui demandons la grâce de vivre selon son Esprit pour accueillir, discerner, choisir et accomplir sa volonté, dans un élan joyeux et filial, pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Que la Vierge Marie, sainte Anne et saint Benoît vous aident et nous aident sur ce chemin de liberté et de bonheur. Amen.